

Le Système Gurdjieff (2ème partie)

La "Quatrième Voie" matrice de sectes.

La deuxième moitié du 20ème siècle a vu apparaître un nombre considérable de sectes et de psychotechniques dites du « Nouvel Âge ». Ce phénomène a souvent été présenté comme une évolution logique. Non seulement des « spécialistes des nouveaux mouvements religieux » comme Massimo Introvigne et consort, mais des gens qui ne cherchaient nullement à faire l'apologie des sectes ont souvent tenu le même discours : la multiplication des sectes découlerait d'une société déshumanisée qui n'offre plus ni perspective ni repères.

Or, sans être le paradis, notre société occidentale supporte aisément la comparaison avec d'autres sociétés, présentes ou passées. Si perte de repères il y a, les nouvelles sectes et les psychotechniques n'en sont-elles pas plutôt la cause que la conséquence ?

Dans un précédent article, nous avons parlé de Gurdjieff, et évoqué sa doctrine et ses méthodes de manipulation mentale, connues sous le nom générique de « la Quatrième Voie » ou « le Quatrième Chemin ». Nous entendons dans cet article soulever la question de la responsabilité de ce mouvement dans le paysage sectaire actuel.

L'héritage de Gurdjieff

Lorsque Gurdjieff est mort en 1949, son héritage semblait se réduire à peu de chose. Le Prieuré était vendu depuis longtemps. Certains de ses premiers disciples étaient morts, d'autres l'avaient quitté pour voler de leurs propres ailes. Hormis ses adeptes parisiens, il ne semblait rester de la « Quatrième Voie » que quelques groupes épars. Or, derrière ces apparences anodines se cachait, en réalité, un vaste réseau structuré, déjà solidement implanté sur trois continents. Le secret, le cloisonnement et la stricte hiérarchisation font partie des caractéristiques du mouvement. Ils étaient voulus et instaurés dès le départ, par Gurdjieff lui-même. De plus, nombre de « renégats » ou « répudiés » continuaient à entretenir des rapports avec le maître ou ses lieutenants bien après leur départ souvent théâtral.

C'est Madame de Salzman, une de ses premières adeptes, qui s'empara des rênes du mouvement. La Fondation Gurdjieff fut créée peu après. Elle prit des noms variés selon les pays ou les zones d'influence : Institut Gurdjieff (France), Gurdjieff Foundation (Etats-Unis) et Gurdjieff Society (Grande-Bretagne). Aujourd'hui, son siège international est en Suisse. Le rôle essentiel de la Fondation semble consister à clamer vertueusement que tel ou tel groupe, tel ou tel « professeur » en proie aux critiques, n'a rien à voir avec la « Quatrième Voie », ne doit rien, ou si peu, à l'enseignement de Gurdjieff, et opère, en tout état de cause, hors du cadre de la

Fondation. En réalité, il est difficile d'en connaître précisément l'organisation ; mais on peut parler d'une « nébuleuse » de groupes gurdjieffiens, les activités se faisant, aujourd'hui comme hier, sous de multiples dénominations.

Sans abandonner leur « travail » sur la « Quatrième Voie », - qui a ceci de particulier qu'elle entend englober toute croyance, connaissance ou philosophie existant au monde-, des « professeurs » du mouvement partirent à la recherche de nouveaux gourous. Ces « voyages d'étude » avaient lieu aussi du temps de Gurdjieff, mais ils semblent prendre désormais une dimension nouvelle.

L'Anglais Bennett fut particulièrement actif dans ce domaine. Il ramena d'abord Pak Subuh d'Indonésie et l'aida à lancer Subud(*) en lui faisant don de ses propres adeptes. Il découvrit ensuite le « soufi » Idries Shah (auteur d'un livre sur la 4e Voie sous le pseudonyme de Raphael Lefort), et l'aida à lancer le mouvement SUFI en lui faisant don de sa propriété de Coombe Springs.

D'autres « professeurs » anglais firent la promotion du Mahareshi Mahesh Yogi, avec qui ils firent école commune sous le nom de « School of Meditation » pendant plusieurs années. Le Maharishi repartit ensuite deux années en Inde se refaire une virginité avant de lancer, avec le succès que l'on sait, la Méditation Transcendantale(*). D'autres encore découvrirent Chogyam Trungpa Rinpoche et l'aidèrent à s'installer, en Ecosse d'abord, aux Etats-Unis par la suite. Son organisation mondiale, Shambhala International, est actuellement dirigée par son fils.

Rajneesh (Osho) figurait parmi les grands admirateurs de Gurdjieff. Il possédait tous ses livres et les récits de ses adeptes. Au moment où il prit le nom de Bhagwan(*), il dirigeait deux ashrams en Inde, dont l'un, financé par des Américains, était dévolu à la « Quatrième Voie ». Actuellement, on voit des « Centres Osho » devenir des « Centres Osho-Gurdjieff ». D'autre part, un des centres danois de la secte Linbu a été transmis à un élève d'Osho pour son organisation Wild Goose-Energy World(*)

Il est fort probable que le « professeur » Ohsawa, gourou du Zen Macrobiotique(*), ait bu à la même source. Tel est du moins l'avis d'un de ses adeptes qui fait état de nombreuses similitudes entre sa doctrine et celle de Gurdjieff. C'est une petite phrase de Roger Ikor qui nous a incités de faire une recherche sur le net à propos du Zen Macrobiotique : « Manque seulement la structuration interne des autres sectes ; le Zen Macrobiotique se présente plutôt comme une toile d'araignée flottante, avec quelques points d'ancrage soigneusement camouflés par où, j'imagine, les produits arrivent et l'argent repart » (La Tête du Poisson, page 101). La définition évoque fortement le mouvement Gurdjieff. L'année de la mort de ce dernier, Ohsawa a adopté le même prénom que lui : Georges. Sachant en outre qu'il était comme son homonyme gros fumeur, grand buveur et avait un « humour fracassant », l'hypothèse

que Ohsawa ait été l'adepte de Gurdjieff, ou du moins l'adepte d'un de ses disciples, n'a rien d'extravagant. Oshawa, traducteur japonais du livre « L'Homme, cet inconnu » d'Alexis Carrel, a longuement vécu en France. Qu'un gourou soit originaire d'un pays lointain et/ou porte un nom exotique relève parfois du rideau de fumée. La liste des gourous susceptibles d'être passés par la « Quatrième Voie » est longue, dès lors qu'on compare les méthodes de manipulation et le fonctionnement de leurs organisations. Cela explique probablement le succès fulgurant de certaines sectes : elles se sont développées sur un système préexistant. Voilà un biais par lequel Massimo Introvigne ne semble pas avoir envisagé les sectes, pardon, les nouveaux mouvements religieux. Introvigne a pourtant des amis dans le mouvement Gurdjieff qui auraient pu le renseigner, par exemple parmi les « Companions of the Book », organisation dont il fait partie. Connaissant les liens d'Introvigne avec l'Alleanza Catholica on pourrait croire que le « livre » en question désigne la Bible. Que nenni ! Il s'agit de « Lettres de Belzébuth à son Petit-fils », ou pour être plus précis, de la trilogie de Gurdjieff « All and Everything ». C'est ainsi que s'appelle la conférence annuelle de cette organisation. Introvigne fait partie du Conseil. Il figure par ailleurs sur une liste d'intellectuels amis d'un certain James Moore, qui dirige la Gurdjieff Studies Group (UK), des amis avec lesquels Moore dit entretenir le même rapport que Gurdjieff avec un certain nombre d'intellectuels en son temps.

La Quatrième Voie et le mouvement du potentiel humain

Au tout début des années soixante, Esalen Institute, berceau du Nouvel Âge, vit le jour en Californie. Son fondateur officiel, Michael Murphy, venait alors de passer un an à Auroville. Il semble cependant que l'initiateur du mouvement fût Aldous Huxley, ou du moins que c'est son carnet d'adresses qui servit pour le lancement. Les divers « ateliers de travail » d'Esalen sont des prolongements des groupes de « Travail sur soi » de Gurdjieff, mâtinés de psychologie de Jung (mentor antérieur de certains disciples de Gurdjieff). Comme la « Quatrième Voie », la psychologie « transpersonnelle » développée à Esalen entendait « améliorer » des gens sains, et non aider des malades à se rétablir ; elle visait aussi à promouvoir les états extatiques, « l'expérience du divin ». La transe était le plus souvent obtenue grâce à l'emploi de substances psychotropes... Aujourd'hui, la psychologie « transpersonnelle » cherche pourtant à être reconnue comme un courant de la psychologie respectable, sinon ordinaire.

Outre des organismes relevant ouvertement de la psychologie « transpersonnelle » tels l'AFT (Association Française du Transpersonnel) et le TETRA (Enseignement et Recherche Transdisciplinaire en Anthropologie Fondamentale) (sic), il existe en France une organisation nommée Centre International de Recherches et Etudes Transdisciplinaires, ou CIRET. Cette organisation regroupe des gens de toutes disciplines, y compris des chercheurs du CNRS (et même, par le passé, des Prix Nobel), ce qui lui a permis d'organiser des conférences dans diverses Universités. Or le fondement de l'organisation et les références de ceux qui la dirigent relèvent clairement de l'ésotérisme, du syncrétisme religieux et de la psychologie « transpersonnelle » (ce dernier terme recouvrant de fait les deux premiers). Nombre d'acteurs de cette organisation sont liés au système Gurdjieff. Certains parmi ces derniers ont en outre créé une « Université Holistique » au Brésil en coopération avec des activistes d'Esalen.

La diffusion de l'ennéagramme dans le mouvement du Potentiel Humain

Parmi les membres du CIRET, on trouve Kathleen Riordan Speeth, une psychothérapeute élevée dans le système Gurdjieff. Certains de ses « patients » étaient entrés en thérapie suite à un atelier d'ennéagramme. Elle-même avait appris cette méthode de « développement personnel » de Naranjo, un des habitués d'Esalen, qui la tenait à son tour d'Ichazo, un mage qu'il avait « découvert » au Chili. L'un comme l'autre avaient en réalité été formés dans le système Gurdjieff bien qu'ils n'en fassent pas état : opérer masqué fait partie du système (Gurdjieff baptisait cela « la Voie de l'homme rusé » ; Alejandro Jodorowsky, un des disciple d'Ichazo, écrivain et auteur de bandes dessinées, parle, lui, de « tricherie sacrée »).

L'ennéagramme est basée sur une figure géométrique à neuf points, que Gurdjieff disait tenir des soufis. Ichazo prétendait l'avoir découvert en Orient. Un prêtre jésuite américain qui en a fait la promotion pendant des années (une version avait été habilement plaquée sur les sept péchés capitaux), fait savoir que pour sa part, il n'a réussi à trouver aucune trace de l'ennéagramme antérieure à Gurdjieff et Ouspensky : à son grand dépit, il avait passé des années à enseigner une méthode qui relevait de l'occultisme.

Naranjo emmena une cinquantaine d'élèves d'Esalen à Arica au Chili pour apprendre l'ennéagramme, si bien que la méthode prit un grand essor d'emblée. On trouve aujourd'hui des « écoles » et « ateliers » d'ennéagramme partout dans le monde.

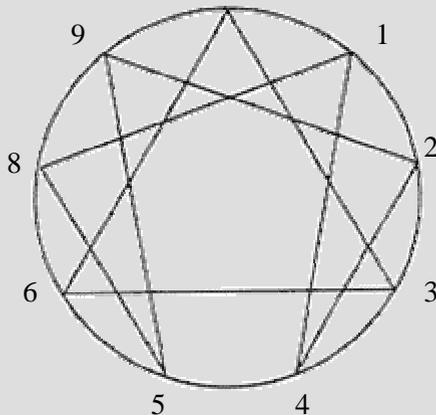
En France, les organismes qui proposent des conférences, des stages ou ateliers d'ennéagramme tels que l'Institut Français de l'Ennéagramme, l'Institut Samadeva, l'École de Psycho-Anthropologie, l'Institut de Développement Harmonique de l'Homme, pour ne citer que les plus importants, sont en filiation directe avec un des disciples de Gurdjieff déjà cités.

L'ennéagramme est un symbole fermé, censé apporter une compréhension globale (holistique) de l'univers et de l'homme en particulier. Gurdjieff l'avait introduit pour expliquer sa cosmologie basée sur la numérogie (loi des 3, loi des 7 et des 1/7èmes), et en faire un outil d'enseignement ésotérique de la 4ème Voie. Aux 9 points sur le cercle correspondaient 9 types de personnalités compulsives et il existait un ordre précis de passage d'un point à un autre pour effectuer le travail sur soi sous la conduite d'un professeur.

L'ennéagramme est à la base du travail de chaque groupe ésotérique Gurdjieff. Il est aussi un cheval de Troie pour pénétrer les mondes des entreprises, de l'éducation, de la psychologie ou des croyants.

La typologie des personnalités varie avec les écoles en fonction de la clientèle, et ne repose généralement sur aucune base psychologique ou relationnelle scientifiquement reconnue ; elle peut même être remplacée par des types de tentations et de rédemptions à usage des chrétiens.

En fait, l'ennéagramme c'est Gurdjieff sans le citer, cela évite à une école d'être classée Gurdjieff.



L'ennéagramme est composé d'un triangle (ordre 3-6-9) et d'un hexagone (ordre 1-4-2-8-5-7).

Dans la préface de son livre « The Gurdjieff Work », Kathleen Speeth remercie ses « professeurs », parmi lesquels Baba Muktananda (fondateur du Siddha Shiva Yoga). Le travail de ce dernier fut aidé financièrement par Werner Erhard -encore un proche d'Esalen dont les méthodes, comme son propre paysage mental, semblent être

directement issus du « Travail »-. Erhard Seminar Training (devenu Landmark Education (*)) a généré des sommes extraordinaires qui ont servi en partie à aider divers activistes du Nouvel Âge.

Les psychotropes comme méthode d'éveil

Un autre mouvement qui doit beaucoup aux adeptes de Gurdjieff est le mouvement psychédélique. Le rôle joué par Huxley dans l'expérimentation et la promotion des drogues (à l'usage des milieux « éclairés » s'entend !) est assez connu. On sait moins que d'autres avant-gardistes du mouvement psychédélique, tels Timothy Leary, Ralph Metzner et Richard Alpert (futur Ram Dass), étaient également liés à la Gurdjieff Foundation. Aujourd'hui, on ne dit plus « drogue », ni « psychédélique » dans ce milieu, mais « substance enthéogène ». Ce néologisme signifierait « qui met en présence de Dieu ». Apparemment, n'importe quel « dieu » fait l'affaire, mais un bon chaman est indispensable... Ichazo disait avoir été initié à l'ayahuasca, et faisait prendre du LSD à ses propres adeptes. Rien d'étonnant à cela : comme nous l'avons dit précédemment, Gurdjieff et les psychotropes faisaient bon ménage depuis le début.

Un seul corps, de multiples têtes

Depuis cinquante ans, les activistes de la « Quatrième Voie » opèrent sous des multiples enseignes. Tous les groupes dirigés par des gurdjieffiens ne sont pas des sectes en elles-mêmes, mais ils participent à un projet de société plus vaste dont les concepts de base sont « synergie » et « Elite ».

Nous reviendrons dans un prochain article sur les « laboratoires » où sont élaborés les méthodes de l'« élite » qui se propose d'instaurer le Meilleur des Mondes demain.

Jean François Revel dans son ouvrage « Mémoires, le voleur dans la maison vide » fait une analyse très intéressante de son expérience auprès de Gurdjieff qu'il traite d'imposteur et d'escroc (p.152)

« Ce qui m'intéresse rétrospectivement, dans ma mésaventure gurdjieffienne, c'est l'expérience que je fis sur mon propre cas de l'aptitude des hommes à se persuader de la vérité de n'importe quelle théorie, de bâtir dans leur tête un attirail justificatif de n'importe quel système, fût-ce le plus extravagant, sans que l'intelligence et la culture puissent entraver cette intoxication idéologique ».

* *